



Mes plus anciens sont un mélange confus de champs
....., d'écuries sombres, humides, et de rats qui cavalcadent sur
les poutres au-dessus de ma tête. Mais je me rappelle assez bien le jour
de la vente de chevaux : c'est une terreur qui m'a toute ma vie.
À peine âgé de six mois, j'étais un poulain efflanqué et tout en pattes,
qui jamais ne s'était de sa mère de plus de quelques mètres. Ce
jour-là, dans l'horrible brouhaha de où avait lieu la vente aux
enchères, on nous sépara et je ne devais jamais la C'était une
belle de ferme, qui prenait de l'âge mais qui avait toute la force,
toute d'un irlandais de trait. Elle fut en quelques
minutes et, avant que j'aie pu la suivre au-delà des barrières, elle fut
escamotée en un clin d'oeil et loin de l'enceinte.

Quant à moi, je ne sais pourquoi, il fut plus difficile de mon
sort. À cause de ce regard affolé dans mes yeux, peut-être, que
je tournais en rond dans l'enceinte, ma mère
..... ? Ou peut-être parce qu'aucun des fermiers et des
gitans qui se trouvaient là ne à un poulain demi-sang qui
avait l'air d'un échalas ? Bref, quelle qu'en fût la raison, ils
beaucoup de temps à de ce que je pouvais valoir : pas grand-
chose. Finalement, j'entendis le marteau et on me fit passer les
barrières pour aller m'enfermer dans un extérieur.

— Il est pas mal pour trois guinées, pas vrai ? Alors, on pète le feu, hein,
petit ? Pas mal du tout.

La voix était bourrue et rendue par l'alcool ; de toute évidence,
c'était celle de mon propriétaire.